

Compte rendu de la rencontre du 23 mars 2023

Nous étions reçus par Hélène et Patrick, à Plaisir (78370), pour cette seconde rencontre de l'année 2023 - merci à eux pour leur hospitalité. Pour ne pas perdre les bonnes habitudes, nos échanges ont été agrémentés par un dîner convivial composé à partir des mets sortis des sacs'.

10 présents, 7 excusés.

Synodalité et 'Promesses d'Eglise' : quelles suites à donner ?

Tel était le premier des deux thèmes inscrits à l'ordre du jour de notre rencontre avec la participation, en distanciel, de Monique BAUJARD, présidente de l'association des lecteurs de l'hebdomadaire La Vie et membre du Comité de pilotage de 'Promesses d'Eglise'. Ayant, au préalable, pris connaissance de la synthèse de notre contribution à la préparation du synode sur la synodalité, Monique a relevé que l'essentiel de notre travail était en phase avec celui des autres groupes des Amis de La Vie. Puis, elle a rappelé que l'objectif de ce synode sur la synodalité, lancé par le pape François en 2021, était de permettre à « tout le peuple de Dieu de discerner ensemble comment avancer pour être une Eglise plus synodale sur le long terme ». Et d'ajouter que des contributions synodales étaient attendues à plusieurs niveaux (des pays



aux continents). Parmi les difficultés à surmonter, Monique a cité, entre autres, le fait que le droit canon dont la dernière révision remonte à 1983 ne suit pas le rythme des changements de société, même si le pape François en a proposé une révision, le 23 mai 2021, par la Constitution apostolique « Paissez le troupeau de Dieu » (ndlr, elle visait à adapter le droit de l'Eglise au monde d'aujourd'hui et à rééquilibrer le rapport entre justice et miséricorde...).

Pour Monique, dans la démarche synodale, il y a des choses que l'on peut changer, aisément et rapidement dans les paroisses, mais d'autres qui font partie d'un long chemin et nécessitent l'adhésion de plus d'acteurs dont le clergé.

Et d'ajouter qu'en France, de manière générale, prêtres et évêques ne se sont pas montrés très enthousiastes par rapport à la démarche synodale, les évêques joignant même une note

d'accompagnement aux synthèses qu'ils ont remontées, comme s'ils étaient à côté. Si la synthèse nationale paraît, à ce jour, équilibrée, celles de certains diocèses, comme Versailles, sont plutôt timides.

Comme Monique ne peut pas deviner ce qu'il ressortira des différentes synthèses attendues à Rome pour mars 2023 puis des votes prévus en octobre 2023 (ndlr, 70 prêtres, diacres, religieux et laïcs, ainsi que 10 représentants des instituts religieux siégeront aux côtés des évêques. Tous disposeront du droit de vote...). Elle nous exhorte d'avoir à l'esprit que :

- L'Eglise est une vieille dame de plus de 2000 ans ;
- Le pape François est obnubilé par le risque de schisme dans l'Eglise ;
- Même sur le continent européen, des divergences sont notables entre catholiques de l'Est et l'Ouest.

Il ne faut donc pas s'attendre à un virage à 180°, même si cette inertie peut en décourager certains, conduire « vers l'implosion » pour reprendre l'interrogation en titre du livre de Louis Schlegel.

A l'une de nos amies qui lui confie être choquée par la notion de pouvoir dans l'Eglise, Monique répondra en 2 temps :

- 1) Le pouvoir ne pouvait être que service comme le Christ l'a manifesté avec le lavement des pieds des apôtres, avant de se mettre à table avant la Cène, la veille de sa Passion.
- 2) Par ailleurs, les pratiques de pouvoir existant bel et bien ; mais, on ne peut pas les traiter à force de ne pas nommer les choses.

En guise d'illustration, Monique nous renvoie, ici, à la « Lettre du Saint-Père au Peuple de Dieu » du 20 août 2018 (ndlr, ceci après la publication du rapport sur les cas d'abus sexuels dans l'Église de Pennsylvanie/USA) dans laquelle le pape François considérait que les abus sexuels au sein de l'Eglise étaient un problème systémique relevant de l'abus de pouvoir nous concernant tous.

Monique précise que dans son itinéraire personnel au sein de l'Eglise, elle a été impressionnée par bon nombre de prêtres, d'évêques.

A la question qui lui est posée de savoir pourquoi elle a publié, dans le quotidien La Croix du 14/03/23 la tribune « Synode allemand : « Acter un désaccord, ce n'est pas flirter avec le schisme », Monique répond que :

- Elle voulait réagir à toute une série d'articles brandissant le spectre du schisme de l'Eglise catholique romaine allemande à tel point que cela devenait anti-productif.
- Il fallait saluer la prise de conscience salutaire des évêques allemands, après la publication d'un rapport circonstancié sur les abus sexuels dans l'Eglise en 2018, qu'une réforme s'imposait et que celle-ci ne pouvait point être élaborée en huis clos entre évêques. Et c'est ainsi qu'ils ont mis à contribution le ZdK (ndlr, c'est le comité central des catholiques allemands représentant les laïcs au sein de l'église catholique romaine en Allemagne). Et d'ajouter que des règles claires ont été ensuite établies permettant aux divergences de s'exprimer et d'aborder des questions pas faciles,

sans oublier les critiques (ndlr, comme celles d'aligner les réformes au pas de charge, sans évaluation, de trop céder à la pression des médias et de la frange trop progressiste de la société, d'oublier les pauvres, de saper l'autorité de l'Eglise, etc.).

Sur la place des diacres dans les paroisses et de leurs relations avec les évêques, Monique reconnaît que leur rôle n'est pas facile et tributaire, trop souvent, des interlocuteurs.

Quant à la question de savoir pourquoi, in fine, on n'ordonne que l'homme comme diacre alors que c'est le couple qui suit les enseignements associés, Monique estime que ce n'est pas la simple ordination des femmes qui va résoudre les problèmes actuels. Tant que l'on ne s'attaque pas au cléricisme actuel, les mêmes causes produiront les mêmes effets, conclut-elle.

Une amie exprime son inquiétude sur le risque de marginalisation, au sein de l'Eglise, de la parole des modérés/des

progressistes, avec l'arrivée dans les séminaires d'une majorité de jeunes conservateurs, traditionalistes. Pour Monique, c'est une réalité sociologique indéniable. Et c'est pour cela que 'Promesses d'Eglise' propose la fermeture des séminaires et leur remplacement pas des enseignements communs avec/par des laïcs.

En éternelle optimiste, Monique espère que l'Esprit saint finira par souffler pour faire évoluer les choses.

Comment envisager la suite ?

- Adresser la synthèse de notre travail préparatif au synode sur la synodalité au diocèse ;
- Rester attentifs à ce qu'il ressortira de la Conférence des Evêques de France qui doit se réunir à Lourdes la semaine prochaine ;
- Etablir des partenariats, dans le département, avec d'autres groupes investis dans le travail sur la synodalité tel que le CELY.

T

ransition écologique (Laudato Si', etc.) et nouvelles solidarités, quelles pratiques ?

C'est cette question qui nous a occupés pour la seconde partie de la soirée et, très certainement, lors de nos prochaines rencontres. Patrick THERRILLION, co-animateur de cette séquence, nous a dit sa foi en une démarche écologique incarnée, comme elle a été promue lors de l'université des Amis de La Vie tenue à Assise (Italie), du 17 au 22 octobre 2020 avec, comme titre : « **Nous habitons la terre. Penser, agir, espérer face aux défis**

écologiques » (ndlr, en 2020 notre hebdo la Vie fêtait ses 75 ans et l'ency-



clique Laudato Si' ses 5 ans).

Le hasard faisant, parfois, bien les choses, certains ont mis en avant le numéro de La Vie du 16 du 22 mars 2023

(n°4046) qui consacrait un gros plan à 20 figures médiatiques de l'écologie.



La suite des échanges entre les amis présents s'est déclinée comme suit :

- **Bernard** est impressionné par le choix d'une démarche écologique intégrale adoptée par certains de ses enfants, inspirée par l'Eglise verte. Même si elle est parfois contradictoire, elle permet, selon lui, de faire avancer la cause. Etant obligé de prendre les transports en commun, il y échange avec beaucoup d'inconnus, traverse et découvre les villes autrement. L'association de restauration du patrimoine dont il est membre fait du lobbying auprès des sénateurs afin que les travaux de diagnostic et d'isolation thermique de ces bâtiments anciens soient mieux subventionnés.
- **Hélène** essaie dorénavant de limiter sa consommation de manière générale, de faire travailler le réseau 'artisans du monde', de regrouper la fréquence de ses achats nécessitant l'utilisation de la voiture, même si les mauvaises habitudes reviennent vite. Elle est convaincue de l'urgence de l'éducation de nos petits enfants à éviter le gaspillage. Grâce à son association Soli-darité N'dem France, elle a pris

cons-cience de l'importance de la solidarité internationale dans les enjeux écologiques.

- **Françoise** a commencé à appliquer les règles d'économie d'énergie et d'eau avant qu'on ne nous y incite : elle a toujours évité de laisser des lumières inutilement allumées ; elle récupère l'eau de nettoyage de ses légumes pour arroser ses plantes. Quand elle a besoin d'eau chaude, plutôt que de la laisser couler jusqu'à l'obtention de la bonne température, elle la récupère, entre-temps, dans des bidons.
- **Patrick P**, depuis qu'il est à la retraite, fait beaucoup de vélo et pour le maintien de la forme et pour l'impératif écologique.
- **André et Cheryl** font très attention eux aussi, à la consommation d'eau et d'électricité. Ils n'arrosent plus leur pelouse et se sont convertis au compost. Comme on trouve pas mal de pollution sur les bords de route, André prend les photos de ces déchèteries pour les envoyer aux municipalités concernées.
- **Yveline** fait tout ce qui est en son pouvoir, en commençant par les petites actions au quotidien et l'implication dans des actions locales (e.g. les grati feria de l'Eglise verte, les 'répare cafés' de 'Plaisir en transition', l'antenne des resto du cœur à côté de 'One Nation' aux Clayes-sous-Bois qui récupère et apprend à réparer le matériel électroménager, etc.), mais regrette que nos décideurs ne montrent pas toujours l'exemple en matière d'écologie.
- **Roselyne** est convaincue de notre capacité à pouvoir changer les choses dans nos cercles de vie en acceptant

nos contradictions - elle se méfie des ayatollahs verts. Depuis quelques années, elle fait attention et privilégie le 'fait maison'. Elle participe aux campagnes de collecte des stylos auprès des collégiens et en profite pour les faire parler, sachant que l'exercice est sur une ligne de crête, à ses limites (faut-il, oui ou non, continuer ?). Jeune retraitée, elle a découvert les AMAP et leurs produits locaux.

- **Patrick T** pense que sur les économies d'énergie, nous sous-estimons, nous-mêmes, notre capacité de résilience. Il prend pour preuve les économies d'environ 10% que la population française a pu faire cet hiver sur recommandations gouvernementales à cause de la raréfaction de l'énergie due à la guerre en Ukraine.
- **Patrick et Roselyne** nous invitent, pour approfondir notre réflexion, à regarder la série éco-spirituelle de 8 épisodes de 40 minutes « Les arbres qui marchent » Pierre-Paul Renders. L'ensemble est en libre accès sur :

www.desarbresquimarchent.com

C'est Patrick T. qui conclura, 2 temps, cette partie de notre rencontre :

- 1) En disant sa foi en la singularité de la démarche écologique des chrétiens agissant à plusieurs afin de faire avancer les choses et sortir des seuls petits gestes. Pour cela, il refait sien le dicton « un chrétien seul est un chrétien en danger »
- 2) Avec la citation d'un extrait du livre de Laure Noualhat intitulé 'Comment rester écolo sans finir

dépressif'.

« Donne-moi la force de supporter ce qu'on ne peut pas changer, le courage de changer ce qui peut l'être, et la sagesse de faire la différence entre les deux.

- La force ? Surhumaine pour changer tout ce que l'on sait et qui est.
- Le courage ? Titanesque pour changer tout ce qui pourrait l'être, notamment nous.
- La sagesse ? Savoir distinguer où mettre son énergie, contre quoi lutter et être très clair sur ses attentes »

Notre prochaine rencontre

- **Thème** : Nous sommes mis d'accord pour une projection commune, suivie d'échanges, de l'un des 8 épisodes de la série « Les arbres qui marchent »
- **Date** : à définir via l'application de sondage en ligne 'Framadate'.

Hors réunion : ceux qui souhaitent télécharger cette série sont invités à contacter Lubiku qui a déjà enregistré ses 8 épisodes et peut les partager, en toute légalité, via une plate-forme de transfert de documents ou une clé USB.

Lubiku MIANKEBA

